

J'AI ME LI RE



DANS CE NUMÉRO

Le piège de la rose noire



N° 236
SEPTEMBRE

BAYARD PRESSE JEUNE

LE NUMÉRO : 30,00 FRANCS / 225 FB / 9,50 FS / ANNÉE 1996. MENSUEL. ISSN 0399-4600

Le piège de la rose noire

Une histoire écrite par Michel Amelin et illustrée par Jean-François Martin



Mamy Gladys aime bien montrer les nouvelles roses qu'elle fait pousser dans sa serre. Mais aujourd'hui, l'une de ces roses est un secret... Chut!

Les personnages



CHAPITRE 1 Dracula !



En poussant la porte de la serre, ma grand-mère, Mamy Gladys, me dit :
– Suis-moi, Quentin. Je dois t'expliquer mon plan.

Elle parlait d'une drôle de voix. Comme si elle avait peur. De quel plan parlait-elle ?

J'entrai derrière elle. L'odeur des fleurs me fit tourner la tête.

Mamy Gladys passait beaucoup de temps dans sa serre. Elle taillait, soignait, traitait sa centaine de rosiers. Et quand je venais chez elle pour quelques jours de vacances, elle me montrait toujours ses dernières créations.

Car Mamy Gladys inventait des roses !

Elle était même membre d'un club, le Club français des roses. Dans la petite ville où Mamy Gladys habitait, il y avait quatre autres membres du club : Madame Yolande, son

mari Gaston, Christina Chick et le baron Antoine de Breuil.

Ce matin-là, je ne me doutais pas que le plan de ma grand-mère allait nous plonger dans une terrible histoire.

– Regarde, Quentin !

Un beau rosier sortait d'un pot émaillé. Une rose venait de s'ouvrir au bout d'une longue tige. J'écarquillai les yeux : la rose était noire !



- Approche-toi, souffla Mamy Gladys.

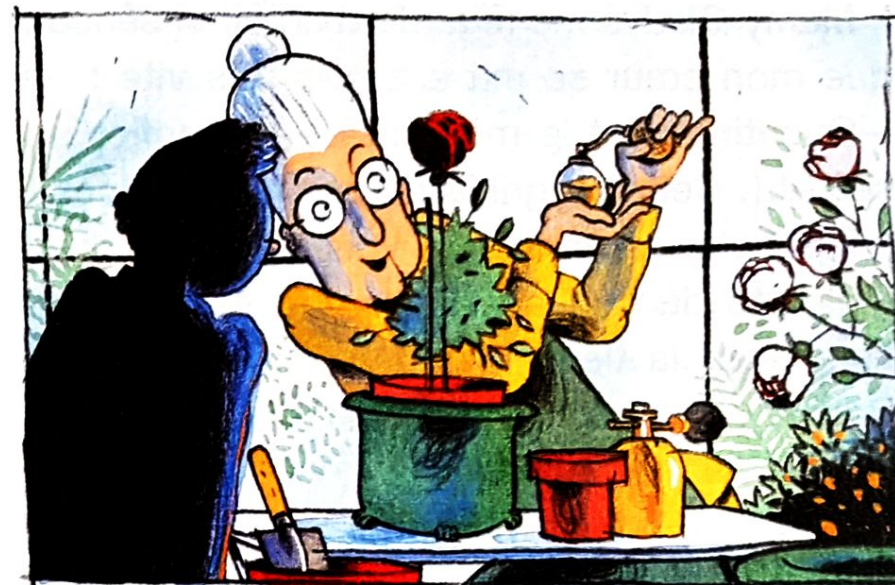
Avec son index, ma grand-mère suivait le contour d'un pétale. Un filet rouge vermillon ourlait la fleur. Mamy Gladys releva les yeux :

- Tu es le premier à la voir. C'est ma plus belle invention. Je l'ai appelée Dracula !

- Fantastique ! Je n'ai jamais vu de rose noire ! Tu vas gagner le prochain Prix d'horticulture, c'est sûr !

Ma grand-mère mit son nez sur les pétales pour observer la fleur. Elle devenait de plus en plus myope* !

* Mamy Gladys ne voyait pas bien de loin.



Puis elle sortit un flacon de sa poche et pulvérisa du parfum sur Dracula. Je n'en revenais pas :

- Qu'est-ce que tu fais ?

- Tu le vois bien, je la parfume. J'ai invité les quatre membres du club à venir l'admirer cet après-midi. Je veux qu'elle soit parfaite quand ils la verront ! J'espère qu'elle va tenir encore un peu...

- Mais elle vient d'éclorre ! Les roses ne meurent pas en un jour !

Mamy Gladys me regarda d'un air si sérieux que mon cœur se mit à battre très vite :

- Quentin, c'est le moment de te confier un secret... Cette magnifique rose n'existe pas !
- Mais elle est là ! Je la vois !
- J'ai eu du mal à trouver une teinture qui tienne sur la fleur. Mais j'y suis parvenue ! Dracula est une pure invention, Quentin. Cette rose est un piège !
- Un piège ? Mais pourquoi ?

Mamy baissa la voix :

- Parce qu'il y a un traître au Club des roses ! Et je veux le découvrir.

